



Crucifères Avertissement N° 18 – 9 septembre 2016

- [Dernier avertissement.](#)
- [Cécidomyie du chou-fleur](#) : captures en cours et dommages importants observés dans certains secteurs.
- [Insectes et maladie](#) : demeurez vigilant!
- [Les bonnes pratiques à ne pas oublier!](#)
- [Remerciements.](#)

DERNIER AVERTISSEMENT

Cet avertissement est le dernier communiqué régulier du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP) Crucifères pour la saison 2016. Nous restons toutefois à l'affût en matière de phytoprotection des crucifères et nous vous informerons si des événements ou situations particulières nous sont rapportés par nos collaborateurs dans les prochaines semaines.

CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR

D'après les données du réseau de suivi de la cécidomyie du chou-fleur¹ (*Contarinia nasturtii*) disponibles cette semaine, l'insecte est présent dans toutes les régions, sauf celle de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

On nous rapporte davantage de captures et de dommages dans certains secteurs. La cécidomyie du chou-fleur étant un ravageur redoutable et imprévisible, et des pertes importantes peuvent survenir. Il est donc essentiel de bien connaître sa biologie et de mettre en place les stratégies de prévention et de lutte contre celui-ci. Pour ce faire, il faut se référer au [bulletin d'information N 2](#) du 18 mai 2016 et au [bulletin d'information N 4](#) du 2 juin 2016. Soyez assurés que des intervenants, producteurs, conseillers et chercheurs, d'ici et d'ailleurs, continuent de travailler pour connaître toujours mieux cet ennemi des crucifères afin d'améliorer son contrôle.

Consultez le tableau ci-dessous pour connaître l'état de la situation pour des sites de vos régions. Rappelez-vous que la répartition de la cécidomyie du chou-fleur peut varier d'un champ à l'autre. Les sites du réseau de suivi donnent une indication des populations à ces endroits. Pour connaître la situation dans vos champs de crucifères, il est nécessaire d'en faire le suivi à l'aide des pièges à phéromone.

Il est important que le relevé des pièges à phéromone soit effectué **au moins deux fois par semaine** pour être en mesure d'intervenir rapidement lorsque nécessaire, et ce, afin de protéger les plants de crucifères contre ce ravageur. Étant donné qu'il est difficile de bien prévoir l'émergence de la cécidomyie du chou-fleur et que les cicatrices liégeuses causées par les larves peuvent aussi être observées dans les inflorescences, assurez-vous de poursuivre le dépistage jusqu'à la récolte et de protéger les cultures sensibles aux dommages de cet insecte.

¹ Le réseau de suivi de la cécidomyie du chou-fleur est coordonné par le Carrefour industriel et expérimental de Lanaudière, depuis 2006. Nous tenons à remercier tous les collaborateurs qui participent à ce réseau, sans qui le suivi ne serait pas possible.

Depuis que le réseau de dépistage de la cécidomyie du chou-fleur a été implanté en 2004, on observe qu'elle est toujours présente en automne. Il faut attendre les gels importants avant de voir son activité cessée. Par exemple, en 2013 et 2014, des captures aussi tardives que le 28 octobre et le début novembre avaient été enregistrées dans la région de Lanaudière.

RÉSEAU CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR 2016 – DONNÉES DE PIÉGEAGE PAR RÉGION

Région	Nombre de sites	Niveau de captures dans les pièges
Abitibi-Témiscamingue*	1	Faible
Bas-Saint-Laurent*	3	ND
Capitale-Nationale	3 (Île d'Orléans)	Faible
Centre-du-Québec (nouvelle région suivie en 2016)	1	ND
Chaudière-Appalaches*	6	ND
Estrie	3	Faible à très élevé
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (nouvelle région suivie en 2016)	2	Nul
Laval-Lanaudière	10	Nul à moyen
Laurentides	10	Nul à très élevé
Mauricie	3	ND
Montérégie-Est	10	Faible à élevé
Montérégie-Ouest	4	Nul à élevé
Saguenay-Lac-Saint-Jean*	6	ND

* En début de saison, d'autres sites étaient suivis par le RAP Grandes Cultures dans les champs de canola. Toutefois, comme le dépistage de la cécidomyie du chou-fleur est maintenant terminé dans le canola, les niveaux d'infestation **ne tiennent plus** compte de ces données.

INSECTES ET MALADIES : DEMEUREZ VIGILANT!

La période des récoltes est critique quant à la présence des insectes et maladies affectant les crucifères puisque certains de ces ravageurs peuvent les endommager, et ce, même après la récolte. Il est donc important de continuer le dépistage des champs de crucifères et particulièrement, de celles étant destinées à l'entreposage.

Dans cet avertissement, nous vous présentons les insectes et maladies à surveiller, notamment, lors de vos derniers dépistages. Il est important de mentionner que si vous devez appliquer un pesticide d'ici la récolte, vous devez veiller à respecter le délai avant la récolte (DAR) que vous retrouverez sur les étiquettes de chaque produit. N'hésitez pas à faire appel à votre conseiller horticole qui pourra répondre à vos questions.

Pour obtenir la liste des produits homologués contre les ravageurs dans les cultures de crucifères, consultez le [bulletin d'information N 3](#) du 25 mai 2016.

Le [bulletin d'information N 5](#) du 29 juin 2016 portant sur les fongicides homologués contre les maladies des crucifères est maintenant publié sur Agri-Réseau.

Mouche du chou et altises

Les crucifères à racines tubéreuses (navet, radis, rabiole, rutabaga, etc.) peuvent subir des dommages importants par les asticots de la mouche du chou (*Delia radicum*) et les larves d'altise (*Phyllotreta* spp.) nuisant à leur commercialisation. Il est donc important de continuer le dépistage des œufs de la mouche du chou et des altises (adultes et larves). Cependant, il est probable que le long délai avant la récolte des insecticides homologués contre la mouche du chou ne permette plus d'intervenir dans certains champs de crucifères. Actuellement, nos collaborateurs nous rapportent que la mouche du chou et les altises sont peu actives.

Chenilles défoliatrices

Beaucoup de papillons de piéride du chou (*Pieris rapae*) sont en vol dans les champs de crucifères de plusieurs régions. Par contre, on ne dénombre que quelques œufs et larves. Des larves de fausse-arpenteuse du chou (*Trichoplusia ni*) sont observées en quantité un peu plus importante dans certains champs. Les interventions contre ces chenilles défoliatrices (y compris celles de la fausse-teigne des crucifères (*Plutella xylostella*)) semblent être efficaces dans l'ensemble des régions. Il demeure important de dépister vos champs afin de traiter dès que nécessaire.

Pucerons

Les pucerons semblent sous contrôle pour l'instant à la suite des traitements qui ont été réalisés. Suivant les variations de température, les pucerons peuvent demeurer actifs en automne, particulièrement dans les cultures de navet, rutabaga, chou chinois et chou de Bruxelles. Soyez donc toujours à l'affût.

Thrips

Le dépistage des thrips (*Thrips tabaci*) est très important, car il n'est pas rare de voir les populations augmenter en automne, et ce, même par temps plus frais. Une fois les thrips dissimulés entre les feuilles des pommes de chou, il devient impossible de les atteindre avec des traitements insecticides. De plus, lorsqu'ils y sont logés, ils peuvent y survivre même en entrepôt et continuer d'endommager les feuilles de chou durant la période d'entreposage.

On nous indique que les populations de thrips sont en augmentation dans certains champs de crucifères.

Maladies

À cette période de l'année, plusieurs maladies (bactériennes et fongiques) peuvent être présentes dans vos champs de crucifères. Pour les crucifères destinées à l'entreposage, les maladies peuvent continuer de se développer en entrepôt. On doit donc s'assurer de bien protéger les cultures, de récolter des légumes sains et de les entreposer adéquatement en respectant les conditions d'humidité et de température recommandées.

Nos collaborateurs ont observé une progression de la plupart des maladies (taches alternariennes, mildiou, hernie des crucifères, pourriture sclérotique, nervation noire, tache bactérienne, etc.) au cours des derniers jours. Il faut demeurer vigilant et, lorsque nécessaire, utiliser le traitement approprié s'il est disponible.

LES BONNES PRATIQUES À NE PAS OUBLIER!

Dès que vos récoltes sont terminées, détruisez et enfouissez rapidement vos cultures pour limiter le développement et la propagation des problèmes phytosanitaires. Lorsque les conditions le permettent, l'implantation d'engrais verts est souhaitable pour laisser un couvert végétal qui limite les pertes d'éléments fertilisants et l'érosion du sol.

Lors de votre préparation pour la saison 2017, un retour sur vos cas problématiques vécus en 2016 pourrait vous guider dans le choix de vos sites de production pour faire une bonne rotation et s'éloigner de certains problèmes phytosanitaires (ex. : cécidomyie du chou-fleur). Vous pourriez aussi sélectionner des cultures et variétés présentant des résistances ou tolérances à certains ravageurs. Consultez vos conseillers dès maintenant pour bien planifier votre prochaine saison.

Sur ce, bonne fin de saison!

REMERCIEMENTS

Le travail d'équipe est essentiel à l'élaboration des communiqués du réseau Crucifères. Nous avons encore pu compter sur un grand nombre de collaborateurs en 2016. Les informations et observations des dépisteurs et des conseillers sur le terrain sont à la base des avertissements du réseau Crucifères qui vous ont été transmis tout au long de la saison. Nous profitons de l'occasion pour les remercier sincèrement ainsi que leur équipe respective.

Nous remercions aussi les productrices et les producteurs ainsi que les étudiant(e)s et les stagiaires qui travaillent de concert avec les experts horticoles. Leur contribution est essentielle au bon fonctionnement de notre réseau.

Plusieurs cas problématiques peuvent être rencontrés au cours d'une saison et nous avons souvent recours au Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ afin de nous aider à déterminer leurs causes. Leur aide nous est précieuse et nous tenons à les remercier.

Enfin, merci à toute l'équipe du secrétariat du RAP qui révise minutieusement et met en forme tous les avertissements et bulletins d'information phytosanitaires en plus d'assurer leur diffusion rapide.

Un grand merci à tous nos collaborateurs :

Collaborateurs	Organismes
Jean Bourque	Ferme des Ormes, Centre-du-Québec
Marie-Pascale Beaudoin, biol.	MAPAQ, Saguenay–Lac-Saint-Jean
Josée Boisclair, agr., M.P.M.	IRDA, Montérégie
Maggie Bolduc, agr.	Club agroenvironnemental de l'Estrie
Émilie Bouchard, agr.	GMA Saguenay–Lac-Saint-Jean
Lucie Caron, agr.	MAPAQ, Direction régionale des Laurentides
Colombe Cliche-Ricard, agr.	Consultante, Chaudière-Appalaches
Diane Côté, tech. agr.	Frigon inc., Lanaudière
Isabelle Couture, agr., M. Sc.	MAPAQ, Direction régionale de la Montérégie-Est
François Demers, agr.	Les Productions Écolo-Max, Capitale-Nationale
Isabelle Dubé, agr.	Club-conseil Profit-eau-sol
Djamel Esselami, agr., M. Sc.	PRISME, Montérégie
Katy Gaudreault, agr.	Club Soleil levant inc., Lanaudière
Jean-Philippe Gagné, agr.	Dura-club inc., Montérégie
Jacques Gagnon, agr.	MAPAQ, Direction régionale des Laurentides
Pascal Genest-Richard	Les Jardins de Tessa, Montérégie
Denis Giroux, agr.	Réseau de lutte intégrée Bellechasse, Capitale-Nationale
Sophie Guimont, agr.	Pleine Terre, Montérégie
Thérèse Jobin, adjointe admin.	CIEL, Lanaudière
Fermin Joubert, agr.	Fertinor inc., Lanaudière
Mérodie Juteau, agr.	Consultante, Club Soleil levant inc., Lanaudière
Télou Kakona, agr.	Consultant, Montérégie-Est et Mauricie
Amélie Lachapelle, d.t.a.	Innovterra, Lanaudière
Pierre Lafontaine, agr., Ph. D.	CIEL, Lanaudière
Guy-Anne Landry, agr., M. Sc.	MAPAQ, Direction régionale de la Mauricie
Amélie Laporte, t.p.	Club Soleil levant inc., Lanaudière

Collaborateurs	Organismes
Mario Leblanc, agr. M. Sc.	MAPAQ, Direction régionale de la Montérégie-Ouest
Anne Leblond, t.p.	Consultante, Montérégie-Ouest
Geneviève Legault, agr.	CETAB
Amélie Lepage, t.p.	Poussée de croissance, Lanaudière
Dominique Martin, agr.	MAPAQ, Direction régionale de Gaspésie/Iles-de-la-Madeleine
Yveline Martin, agr.	Pleine Terre, Montérégie
Sébastien Martinez, agr., M. Sc.	CIEL, Lanaudière
Vincent Myrand, agr., M. Sc.	CIEL, Lanaudière
Nadia Nadeau, tech. agric.	MAPAQ, Direction régionale du Centre-du-Québec
Annie-Pier Paradis, agr.	Réseau de lutte intégrée Orléans, Capitale-Nationale
Anne-Pascale Pion, agr.	MAPAQ, Direction régionale du Bas-Saint-Laurent
Robert Robitaille, agr.	MAPAQ, Direction régionale de la Gaspésie–Iles-de-la-Madeleine
Claudie Rousseau	Ferme Espo'Art, Abitibi
Annie Simard	Club agroenvironnemental de l'Estrie
Nathalie Simard, agr.	GMA Saguenay–Lac-Saint-Jean
Nadia Surdek, agr.	Pleine Terre, Montérégie-Ouest
Nicolas Tanguay, tech. agric.	MAPAQ, Direction régionale de la Mauricie
Patrice Thibault, agr.	Réseau de lutte intégrée Orléans, Capitale-Nationale
Catherine Thireau, agr.	PRISME, Montérégie
Jacinthe Tremblay, M. Sc	CIEL, Lanaudière
Marie-Josée Vézina, agr.	Groupe ProConseil, Montérégie-Est
Derek Yargeau, tech. agric.	IRDA, Montérégie

Toute l'équipe du RAP Crucifères vous souhaite une excellente fin de saison. Nous espérons que nos avertissements et bulletins d'information vous ont été utiles. Nous demeurerons au travail durant la saison hivernale afin de préparer des documents, des séances de formation et des réunions ainsi que pour planifier le développement de nouveaux essais et outils. N'hésitez pas à communiquer avec nous pour tous commentaires et suggestions. Nous aimons vous lire et vous écouter afin d'être en mesure de vous rendre les meilleurs services possible.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Isabel Lefebvre, B. Sc. App. – Avertisseuse
 Carrefour industriel et expérimental de Lanaudière (CIEL)
 Tél. : 450 589-7313, p. 239 – Cell. : 514 348-5348
 Courriel : i.lefebvre@ciel-cvp.ca

Mélissa Gagnon, agronome – Coavertisseuse
 Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière,
 MAPAQ Tél. : 450 589-5781, p. 5046
 Courriel : melissa.gagnon@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
 Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 18 – Crucifères – 9 septembre 2016